

# La Religion

## Exercice 1 : Etudier une définition classique et générale de la religion

Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent. Le second élément qui prend ainsi place dans notre définition n'est pas moins essentiel que le premier ; car, en montrant que l'idée de religion est inséparable de l'idée d'Église, il fait pressentir que la religion doit être une chose éminemment collective.

É. Durkheim,  
Les Formes élémentaires  
de la vie religieuse, 1912,  
PUF, 2003, p. 65.

1. Selon Durkheim, la vie religieuse se caractérise par quatre éléments : les croyances, les pratiques, les choses sacrées et la communauté. Quel élément chacun de ces exemples illustre-t-il ?

- Les cinq prières quotidiennes de l'islam .....
- L'Église des Mormons .....
- La résurrection de Jésus-Christ dans le christianisme .....
- Le lien direct entre la divinité et les croyants .....
- L'ensemble des croyants chiites .....
- Le repos total observé le jour du shabbat dans le judaïsme .....
- La parole divine adressée aux prophètes .....
- Les cycles de résurrection de l'âme dans le bouddhisme .....

2. D'après la définition de Durkheim, la foi religieuse peut-elle se limiter à des croyances choisies individuellement ?

## Exercice 2 : Comprendre les différents sens de la notion par ses étymologies

Le mot *religion* a deux étymologies latines possibles :

- *relegere*, qui signifie « relire, revoir avec soin, rassembler », considérer avec soin les choses sacrées ;
- *religare*, qui signifie « relier », établir un lien.

■ Pour chaque exemple proposé, précisez l'étymologie à laquelle il correspond.

- Le lien des humains à un Dieu d'une nature totalement différente : .....
- L'examen de conscience (réflexion sur ses actes) : .....
- Le sérieux de la foi, opposée à la superstition : .....
- Le lien entre les fidèles (ceux qui ont une même foi, *fides* en latin) : .....
- La réflexion sur les textes sacrés : .....

## Exercice 3 : Distinguer la foi parmi différents types de croyances

1. Complétez le tableau en y plaçant les exemples suivants et en répondant aux questions.

- Je commence toujours par faire le lacet de ma chaussure gauche pour passer une bonne journée.
- L'âme des morts continue d'exister dans un autre monde.
- Les philosophes sont tous prétentieux et incompréhensibles.
- Le tirage du loto de ce soir sera 3, 11, 26, 38, 1 et 49.
- Renoncer à gagner de l'argent est un choix très surprenant.
- L'avion arrivera à 23 h 16 à Paris.

| Croyance                                          | Prévision | Prédiction | Superstition | Préjugé | Opinion | Foi   |
|---------------------------------------------------|-----------|------------|--------------|---------|---------|-------|
| Exemple                                           | .....     | .....      | .....        | .....   | .....   | ..... |
| Y croit-on avec une certitude subjective totale ? | .....     | .....      | .....        | .....   | .....   | ..... |
| Peut-on la vérifier objectivement ?               | .....     | .....      | .....        | .....   | .....   | ..... |

2. Parmi ces croyances, lesquelles peuvent devenir des savoirs et à quelle condition ?

.....

3. Barrez le mauvais terme dans chaque parenthèse pour obtenir une définition de la foi.

La foi est une croyance / un savoir à laquelle on adhère de façon (limitée / totale) et qu'il est (impossible / possible) de vérifier.

# La Religion

## Exercice 4 : S'approprier des définitions philosophiques

**Immanent** : qui est présent directement, qui appartient au même ordre de réalité.

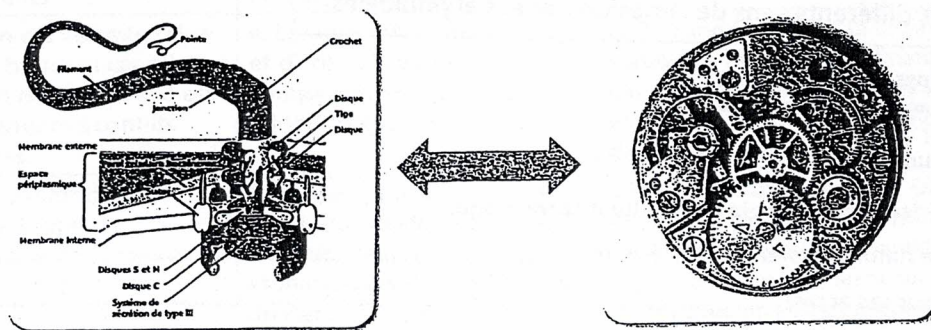
**Transcendant** : qui appartient à un ordre de réalité radicalement supérieur, et n'est donc pas directement accessible.

1. Pour chaque couple, dites si les deux éléments sont liés par *immanence* ou par *transcendance*.

- a. La parole divine et le prophète qui l'écoute : .....
- b. L'individu et ses désirs conscients : .....
- c. L'action individuelle et la loi républicaine : .....
- d. L'astrophysicien et l'univers qu'il décrit : .....

## Exercice 5 : Quelles frontières entre science et religion

D'après certains chercheurs, la théorie de l'évolution de Darwin est fausse. En effet, selon eux, la complexité de certains micro-organismes (comme le flagelle de certaines bactéries, voir ci-dessous) n'a pas pu émerger par le biais de la sélection naturelle, dans la mesure où l'assemblage de tous leurs éléments biologiques présuppose une organisation pensée et planifiée, à l'image des mécanismes pensés et fabriqués par l'intelligence humaine. La seule explication possible est que le vivant ait été directement créé par une intelligence divine.



Pensez-vous que cette critique de la théorie darwinienne est recevable ? Pourquoi ?

## Exercice 6 : L'esprit scientifique et la foi religieuse sont-ils compatibles selon vous ?

Argumentez votre point de vue.

## Réflexions autour de la notion de Religion :

### 1) Rédaction d'un texte libre sujet au choix :

A) Pourquoi je crois / Pourquoi je ne crois pas / Pourquoi je doute.

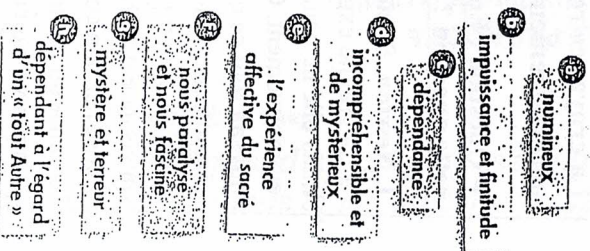
OU

B) Avez-vous déjà eu une expérience qui vous a fait sentir que vous étiez relié à une réalité transcendante ?

### 2) L'expérience du sacré et le sentiment du religieux

Quel sentiment nous saisit devant des objets chargés de sacré ? Le philosophe et théologien allemand Rudolf Otto lui a donné un nom bien particulier. Pour le comprendre, complétez le texte à trous suivant (certains mots servent plusieurs fois).

« Le ..... est, selon Rudolf Otto et Carl Gustav Jung, ce qui saisit l'individu, ce qui venant 'd'ailleurs', lui donne le sentiment d'être ..... C'est "un sentiment de présence absolue, une présence divine. Il est à la fois .....", c'est ce qu'Otto appelle le *mysterium tremendum*. "Le concept du ..... apparaît pour la première fois chez Rudolf Otto dans son livre *Le Sacré*, publié en 1917. [...] L'expérience numineuse est pour lui ..... Otto crée ce nouveau concept depuis le latin *numen*, la puissance agissante de la divinité. Le ..... est compris comme *mysterium tremendum*. Les deux notions sont intimement liées dans le concept de ..... Le *tremendum* est l'effroi ou la terreur de la divinité, dans tout ce qu'elle a d'..... Le *mysterium* est l'appréhension d'un tout autre, altérité radicale, qui ..... Il prend ainsi la forme du fascinant, celui qui "séduit, entraîne, ravit d'étonnement", emporte dans "le délire et l'ivresse". Le numineux est alors pris entre le pôle d'attraction séduisante, presque dionysiaque du *fascinans* et celui de répulsion par l'effroi du *tremendum*, en présence permanente du *mysterium*. Cette double tension nous fait prendre conscience de notre ..... par rapport au tout autre, devant lequel on s'abîme dans notre propre néant. Le sentiment religieux est donc sentiment de ..... face à la divinité transcendante. » Source : Wikipédia.



3) Quel problème soulève le sujet suivant : « Si Dieu n'existait pas, tout serait-il permis ? »

## Foi, croyance et science :

### La croyance religieuse implique-elle nécessairement une démission de la raison ?

#### ► Question : En quoi ces trois textes répondent-ils à cette question ?

##### I. Newton, Principe de philosophie naturelle, 1637.

« La gravité explique les mouvements des planètes, mais elle ne peut pas expliquer qui a mis les planètes en mouvement. C'est Dieu qui régit toutes les choses et qui sait tout ce qui existe ou peut exister, [...] Ce magnétique système du soleil, des planètes et des comètes n'a pu procéder que de la volonté et de la puissance d'un Être intelligent. Cet être régit toutes choses et non comme une sorte d'âme du monde, mails comme un maître au-dessus de tout, et c'est à cause de son pouvoir qu'il veut qu'on l'appelle "Seigneur Dieu", (pantokrator) ou "Celui qui règle tout", Le Dieu suprême est un Être éternel infini, partait en tout point. L'opposition à la religion s'appelle athéisme quand on la professe et idolâtrie quand on la pratique, l'athéisme est tellement insensé et odieux à l'humanité qu'il n'y a jamais eu beaucoup de gens pour l'enseigner. »

##### Spinoza, Éthique IV, Appendice, chapitre XV.

« Les actions qui produisent la concorde sont celles qui se rapportent à la justice, à l'équité, à l'honnêteté. Car, outre les choses injustes et iniques, les hommes ne peuvent supporter celles qui passent pour honteuses et viennent du mépris des mœurs établies dans la société. Quant au moyen d'unir les hommes par l'amour, je le trouve surtout dans les actions qui se rapportent à la religion ou à la piété.

#### Texte :



Je considérerais cette diversité de sectes qui règnent sur la terre et qui s'accusent mutuellement de mensonge et d'erreur, je demandais: Quelle est la bonne? Chacun me répondait: C'est la mienne; chacun disait: Moi seul et mes partisans pensons juste; tous les autres sont dans l'erreur. Et comment savez-vous que votre secte est la bonne? Parce que Dieu l'a dit [...] Dieu a parlé; voilà certes un grand mot. Et à qui a-t-il parlé? Il a parlé aux hommes. Pourquoi donc n'en ai-je rien entendu? Il a chargé d'autres hommes de vous rendre sa parole. J'entends! ce sont des hommes qui vont me dire ce que Dieu a dit. J'aimerais mieux avoir entendu Dieu lui-même; il ne lui en aurait pas coûté davantage, et j'aurais été à l'abri de la séduction. Il vous en garantit en manifestant la mission de ses envoyés. Comment cela? Par des prodiges. Et où sont ces prodiges? Dans les livres. Et qui a fait ces livres? Des hommes. Et qui a vu ces prodiges? Des hommes qui les attestent. Quoi! toujours des témoignages humains! toujours des hommes qui me rapportent ce que d'autres hommes ont rapporté que d'hommes entre Dieu et moi! [...] Voilà le scepticisme involontaire où je suis resté; mais ce scepticisme ne m'est nullement pénible, parce qu'il ne s'étend pas aux points essentiels à la pratique, et que je suis bien décidé sur les principes de tous mes devoirs. Je sers Dieu dans la simplicité de mon cœur. Je ne cherche à savoir que ce qui importe à ma conduite. Quant aux dogmes qui n'influencent ni sur les actions ni sur la morale, et dont tant de gens se tourmentent, je ne m'en mets nullement en peine. Je regarde toutes les religions particulières comme autant d'institutions salutaires qui prescrivent dans chaque pays une manière uniforme d'honorer Dieu par un culte public, et qui peuvent toutes avoir leurs raisons dans le climat, dans le gouvernement, dans le génie du peuple, ou dans quelque autre cause locale qui rend l'une préférable à l'autre, selon les temps et les lieux. Je les crois toutes bonnes quand on y sert Dieu convenablement. Le culte essentiel est celui du cœur. Dieu n'en rejette point l'hommage, quand il est sincère, sous quelque forme qu'il lui soit offert.

Jean-Jacques Rousseau, *Emile ou l'éducation* (1792)

#### ► Quel problème philosophique ce texte soulève-t-il ?

#### ► Quelle thèse Rousseau défend-il ?

**Rédigez un paragraphe visant à démontrer que la morale possède un fondement, c'est-à-dire que l'homme est capable de moralité du seul fait de sa raison.**

## Analyser une citation

*“La religion est le soupir de la créature opprimée [...].  
Elle est l’opium du peuple.”*

Marx, Critique de la philosophie du droit de Hegel, 1843.

### IDENTIFIER LE PARADOXE

#### 1. Identifiez la structure de la citation.

- a. Qui est la *créature* évoquée dans la première phrase ? .....
- b. Que veut dire le mot *opprimée* ?  
☐ Qui écrase les autres. ☐ Qui n’a pas de liberté, qui est dominée. ☐ Qui est triste.

#### 2. Identifiez la figure de style employée dans la citation.

- a. Qu’est-ce que l’*opium* ? .....
- b. Quel est son usage principal en médecine ? .....
- c. Quelle figure de style est employée par Marx lorsqu’il qualifie la religion d’*opium* ? .....

#### 3. Formulez le paradoxe.

D’un côté, Marx semble reconnaître à la religion le mérite de .....

Mais il lui reproche surtout .....

### COMPRENDRE LA CITATION

#### 1. Découvrez le contexte général de la citation.

Marx considère que la société est divisée en classes sociales qui s’affrontent en raison de leurs intérêts différents. Dans le capitalisme, les capitalistes et les prolétaires se distinguent ainsi par le fait que les prolétaires ne possèdent que leur force de travail, qu’ils vendent aux capitalistes, propriétaires des moyens de production. Les prolétaires y perdent donc leur liberté au profit des capitalistes qui les dominent.

- a. Quel est le type d’oppression subie au sein des sociétés humaines ? .....
- b. Le *peuple* évoqué dans la citation désigne-t-il les classes dominantes ou dominées ? .....
- c. Quel est alors le rôle de la religion dans le fonctionnement de la société ? .....

#### 2. Explicitiez la signification de la citation.

- a. Que peut exprimer le *soupir* de la *créature opprimée* ?  
☐ Le soulagement ☐ La joie ☐ La souffrance
- b. Quel est l’effet de l’*opium* sur cette *créature* ?  
☐ Le réconfort temporaire ☐ L’oubli des causes réelles de la souffrance ☐ Un grand plaisir
- c. Quelle est alors la fonction générale de la religion, d’après cette citation ?  
☐ Fournir un réconfort temporaire pour toutes les souffrances subies.  
☐ Donner une joie totale aux croyants.  
☐ Détourner de la lutte pour l’amélioration de la situation matérielle de chacun.

### METTRE LA CITATION EN PERSPECTIVE

#### 1. Dans la religion chrétienne (visée ici par Marx), quels éléments valident son analyse ?

- ☐ a. Les restrictions alimentaires pendant le Carême.
- ☐ b. La promesse de Jésus selon laquelle « les premiers seront les derniers » et l’idée que le royaume des cieux appartient aux plus humbles.
- ☐ c. Le système de l’aumône aux plus pauvres.

2. En Amérique latine, au <sup>xx</sup>e siècle, de nombreux prêtres catholiques ont pris part à des mouvements révolutionnaires ouvriers et paysans, dans le courant de pensée appelé « la théologie de la libération ». Prenant à la lettre les messages de la Bible en faveur des plus humbles, la religion leur a servi de motivation pour la lutte sociale. Cet exemple invalide-t-il l’analyse de Marx ?

## Élaborer un plan

Sujet : La religion a-t-elle pour fonction d'unir les humains ?

### COMPRENDRE LE PROBLÈME

■ Le plan sera une résolution progressive du problème que contient le sujet.

Quelle est la bonne formulation du problème ?

- ☐ a. La croyance religieuse semble contraire aux discours de la science, mais beaucoup de scientifiques sont aussi croyants.
- ☐ b. Les pratiques religieuses sont souvent collectives, cependant la croyance est un phénomène individuel.
- ☐ c. Les fidèles d'une religion sont reliés au sein d'une communauté très soudée, mais la religion peut aussi être un facteur de conflit très violent.

### ENVISAGER LES DIFFÉRENTES PISTES DE RÉFLEXION

■ Construisez trois pistes de réflexion, en associant à chaque fois un argument, un exemple et une référence philosophique.

| Arguments                                                                                                                                       | Exemples                                                                                                                     | Références philosophiques                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| a. La religion crée un rapport au sacré qui régule la vie en société et permet d'éviter certains conflits.                                      | d. Les guerres de Religion en France, les massacres mutuels des catholiques et des protestants.                              | g. Durkheim montre que la religion est avant tout un phénomène collectif, donc marqué par la sociabilité et qui repose sur l'existence d'une communauté.                                                                                         |
| b. La religion est variable selon les groupes humains car elle est une création humaine : elle est donc à l'origine des conflits entre groupes. | e. Les rapports de fraternité et d'entraide au sein des communautés religieuses minoritaires.                                | h. Bergson insiste sur la façon dont la « religion statique » renforce la solidarité interne du groupe par des pratiques comme le sacrifice ou la prière, et permet de contrer les logiques égoïstes de chaque individu.                         |
| c. La religion se fonde sur le lien collectif qui unit la communauté des croyants.                                                              | f. Le rôle des totems dans les civilisations amérindiennes, à la fois objets de culte et marqueurs d'identification du clan. | i. Feuerbach considère que Dieu est la projection de toutes les qualités jugées bonnes par les humains ; ainsi, chaque groupe s'identifie à une divinité qui lui ressemble, et peut s'en servir dans le cadre d'un conflit avec un autre groupe. |

■ Piste 1 : ..... ■ Piste 2 : ..... ■ Piste 3 : .....

### BÂTIR LE PLAN

1. Formulez la réponse la plus évidente.

a. Quelle piste de réflexion pourrait permettre d'appuyer une réponse claire et simple au problème ?

.....

b. Formulez clairement la thèse que vous pourriez défendre avec ces éléments en première partie.

.....

2. Formulez une réponse plus complexe.

a. Quelle piste de réflexion amène une réponse différente de la première partie, mais aussi plus complexe ?

.....

b. Formulez clairement la thèse que vous pourriez défendre avec ces éléments en deuxième partie.

.....

.....

3. Formulez la réponse finale.

a. Quelle piste de réflexion pourrait permettre de formuler la réponse la plus intéressante au problème soulevé ?

.....

b. Formulez clairement cette dernière thèse, qui fera l'objet de la troisième partie.

.....

.....